Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1999)

Heft: 120

Rubrik: Nouvelles fédérales

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Jiang Zemin à Berne

Chaud et froid pour le président chinois, en visite d'Etat en Suisse, qui n'a pas apprécié d'être accueilli par les slogans des manifestants pro-Tibet. La fin de la rencontre, 100 % économique, aura-t-elle suffi à sauver l'affaire ?

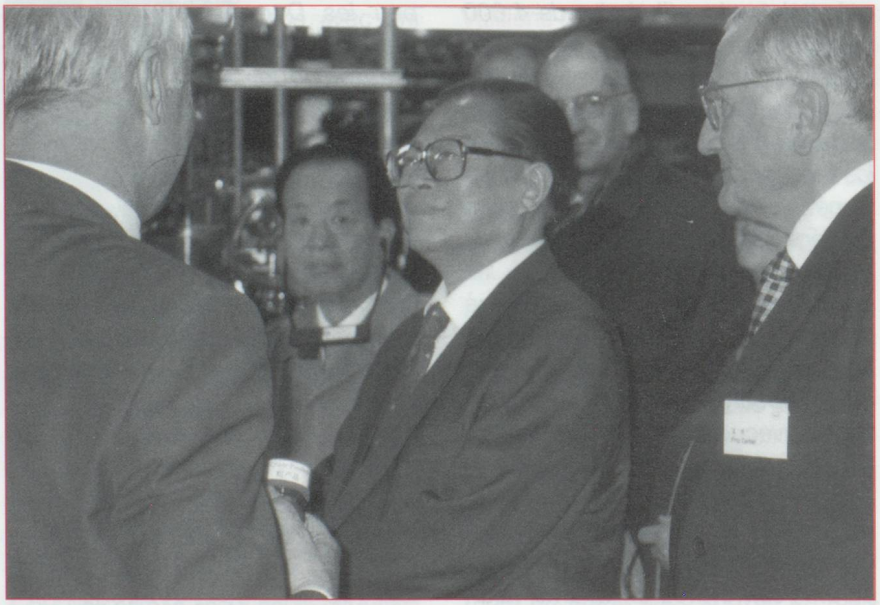
Trois jours de visite officielle d'un chef d'Etat chinois ne sont pas chose facile à organiser. Et Pascal Couchepin le confirme lors d'un échange de paroles avec quelques journalistes à l'hôtel Hilton à Bâle : « *La Suisse a encore des choses à apprendre... mais elle saura recoller la porcelaine cassée* ». Mais que s'est-il donc passé pour ainsi fâcher le chef d'Etat chinois ? On a tout bonnement permis aux Tibétains de s'approcher de Jiang Zemin et d'étendre des banderoles pour leur cause sur son passage. C'est un peu comme si les Chinois, lors d'une visite officielle suisse dans leur pays, permettaient d'accueillir leurs invités sur fond de slogan du type *Sortez les capitalistes de Suisse* ou *Rendez l'or nazi*. Aux Tibétains leur cause, au chef d'état chinois sa visite officielle, avec le respect que le pays hôte lui doit. La Suisse compte parmi les dix premiers investisseurs en Chine et espère bien développer cette coopération juteuse : une seule tablette de vitamine C de Roche par jour et par Chinois, la recherche appliquée de Novartis sur la maladie d'Alzheimer, quelques carrés de chocolat par habitant... Les producteurs suisses mesurent l'intérêt d'un marché aussi étendu. Les entreprises se bousculent au portillon du pays le plus peuplé de la planète, deuxième au monde pour les investissements internationaux. Il faudra donc davantage de tolérance, de patience et de sensibilité de part et d'autre afin que le rapprochement de l'Est et de l'Ouest puisse se faire sans heurts. En paix. Et les ouvertures commerciales sont un chemin dans cette direction.

« Porcelaine cassée »

Trêve le deuxième jour avec au programme un parcours en train à travers une Suisse enneigée : les plus beaux sites, enfin du tourisme dans un pays que les Chinois apprécient, calment Jiang Zemin mais aussi Ruth Dreifuss, qui retrouve son sourire pendant le trajet. Occasion pour l'un et l'autre d'essayer de se comprendre. Un petit garçon en costume suisse à la gare de Bulle réjouit le président chinois. Ruth Dreifuss s'assied détendue à ses côtés pour le déjeuner au musée Ariana à Genève.

Au troisième et dernier jour, visite d'entreprises à Bâle. Jiang Zemin est cette fois bien entouré, hors de portée des manifestants. Une longue journée économique l'attend. Délégations suisses, médias, le cortège accompagnant Jiang Zemin s'est donné rendez-vous à 8:30 devant l'hôtel Hilton. La gare de Bâle et l'hôtel sont bien protégés : policiers, limousines noires, gardes du corps... Jiang Zemin, Ruth Dreifuss et Pascal Couchepin se mettent en route en direction de Hoffmann La Roche. A l'arrivée, sous une pluie battante, derrière un écran policier sans faille, une immense tente a été montée pour l'occasion. Les invités prennent place pour un show sans précédent. Acte un : le cas d'un malade. Laboratoire, chercheurs et médecins sont là, diagnostiquent, expliquent. Entre deux actes, les fauteuils mobiles tournent d'un quart de tour, pour un changement total de décor. Au cinquième acte, malade et maladie ont fini leurs parcours. Le cas d'école est résolu. La patiente, guérie, apparaît sur grand écran. Avant un final en 3D, avec lunettes spéciales pour tous, où phrases diplomatiques en chinois, drapeaux suisse et chinois mêlés, dansent dans l'espace au grand plaisir de tous. La réconciliation s'est opérée grâce aux entreprises : elles sont toutes là, Novartis, ABB, Swatch. Jiang Zemin parlera ensuite, comme Jacques Chirac l'an passé, devant le Vorort et les chefs d'entreprises, rappelant l'intérêt de son pays d'entretenir une bonne coopération avec la Suisse. Lors du déjeuner, le président chinois, détendu, s'entretenait de façon informelle avec les dirigeants d'entreprises dans un climat amical. C'est avec les honneurs militaires que le président chinois s'est envolé vers l'Autriche le soir même. Pendant trois jours, les quotidiens suisses n'auront commenté que les incidents du premier jour. Dommage que cette visite n'ait pas donné plus de place à l'avenir de la coopération Suisse-Chine. Cette visite aurait pu être l'occasion de mieux faire connaître aux Suisses une Chine lointaine, une culture ancienne de plusieurs millénaires et faciliter la compréhension entre l'Est et l'Ouest. Partie remise ?

Cornelia Reiwald



Jiang Zemin visite Hoffmann La Roche à Bâle.

Au marches du Palais

Le Conseil fédéral a adopté par 109 voix contre 3 une modification de l'arrêté fédéral sur le contrôle du sang, des produits sanguins et des transplants. Comblant un vide législatif, l'arrêté interdit la transplantation d'organes d'animaux sur l'homme. Des exceptions seront consenties en faveur de la recherche. L'arrêté est valable jusqu'en 2002.

Le Conseil National a refusé par 65 voix contre 50 de légaliser la consommation de cannabis. La Confédération abordera la question lors de la révision de la loi sur les stupéfiants prévue pour 2003. A cette occasion Pierre Chiffelle (PS/VD) a reconnu à la tribune qu'il « *fumait assez régulièrement des joints* ».

La Suisse a signé son premier accord économique avec la Géorgie. La Suisse y a exporté l'an passé pour 4,3 millions de francs.

Il n'est pas nécessaire de créer un organe de contrôle et de vérification des installations nucléaires indépendant de l'industrie atomique et de l'administration. Par 96 voix contre 67, le Conseil national a refusé une initiative de Rudolf Rechsteiner (PS/BS) dans ce sens.

La taxe transitoire sur les énergies non renouvelables doit atteindre 0,6 centimes par kWh. Par 12 voix contre 10, La Commission du National a préféré ce taux à celui de 0,2 centimes choisi par le Conseil des Etats.

Le Conseil fédéral doit nommer un véritable porte-parole. Le Conseil national a approuvé par 92 voix contre 1, une modification de la loi sur l'organisation du gouvernement dans ce sens.

Depuis le 1er mars, les débats des chambres fédérales sont repris en direct sur www.parlement.ch

Expo. 01 soulève le voile

Enfin du concret. La direction de l'Expo.01 a présenté le mois dernier les maquettes des quatre arteplages retenus pour abriter la grande manifestation qui ouvrira ses portes le 3 mai prochain. Martin Heller, le nouveau directeur artistique de l'Expo peut être satisfait : les quatre design retenus pour Bienne, Morat, Yverdon et Neuchâtel ont chacun leur charme et se complètent parfaitement. Quatre sculptures monumentales conçues pour s'intégrer dans les quatre paysages de rives de lac. Pour le site de Bienne, les architectes viennois de COOP Himmelb(l)au ont imaginé un immense dock flottant, qui sera fixé aux rives. L'ensemble, sensé illustré les thèmes du pouvoir et de la liberté, se compose d'un long radeau de 25 000 mètres carrés, abrité par un toit translucide percé de trois tours de 50 mètres de haut. Les visiteurs n'auront qu'à regagner la terre ferme pour se promener dans le grand jardin de l' « expoparc », à l'embouchure de la Thielle. A Morat, pas d'arteplage sur l'eau mais une exposition éclatée en divers sites, des chemins-découverte au long desquels les visiteurs pourront découvrir des événements artistiques ainsi qu'une longue promenade côtière de 2 km. Le clou du projet de Jean Nouvel et des Bernois Corinne Itten, Daniel Messerli et Stefan Gauer est un gigantesque cube d'acier qui flottera comme par magie sur le Lac et abritera probablement le panorama de la bataille de Morat une fois restauré. Un labyrinthe végétal est aussi prévu sur le site. Neuchâtel aura sa forêt métallique, le « Champ de roseaux » : on pourra slalomer entre ses 27 000 tiges synthétiques d'un mètre de hauteur et s'abriter sous des coupoles ovoïdes, qui protégeront les lieux d'exposition. La nuit, les têtes de ces épingles s'allumeront pour illuminer tout le site.

Le projet est signé Multipack, un groupement d'architectes franco-suisse. Yverdon a choisi la poésie et l'éveil des sens : tout sera fait dans la ville pour attirer le visiteur sur les bords du lac où l'attendront de véritables contes de fées : des collines couvertes de fleurs et de plantes exotiques, un nuage de brume artificielle veillant sur les eaux du lac, grâce à un habile système de pompes sous-marines silencieuses. Mieux, on pourra entrer dans ce nuage par des rampes qui mèneront à un « Bar de brume ». Pour ceux qui préfèrent boire la tasse, il y aura aussi un bar à moitié immergé dans les eaux du lac, le « Hole in The Water ». Expo .01 a désormais ses quartiers. On devrait en savoir plus sur le détail des animations début mai.

En Bref

La Suisse dopera la bombe française - Dans le plus grand secret, une micro-équipe d'ingénieurs des écoles polytechniques de Lausanne et de Zurich finalise un superordinateur et les logiciels correspondants qui devraient permettre à la France de reprendre son rôle de leader en matière d'expériences nucléaires... simulées cette fois. Hormis la Suisse, seuls le Japon et les Etats-Unis disposent actuellement d'une technologie suffisamment avancée en la matière. Le choix n'est sans doute pas neutre. Contrairement à la Confédération.

Dernier recensement - A fin 98, la Suisse comptait 7 114 600 habitants, soit 18 200 personnes de plus qu'en 1997. La population étrangère résidente s'est maintenue à environ 19,4 %. Si l'on compte les saisonniers, les résidents de courte durée et les requérants d'asile compris, ce taux atteint 20,9 %. L'augmentation du nombre des citoyens (+11 000 personnes en 1998) est due uniquement aux naturalisations.

Le Pipeline politique suisse sur le net - La Société pour le développement de l'économie suisse (SDES) vient de lancer sur le net le Pipeline politique suisse (www.politik.net). Ce tout nouveau service offre une vue d'ensemble sur les initiatives et les référendums fédéraux qui ont déjà été répertoriés. Il s'adresse à tous ceux qui ont affaire aux milieux politiques suisses et qui désirent se maintenir informés de l'état actuel des initiatives et des référendums.

La Fnac au cœur de Genève - La FNAC ouvrira une surface à Genève dès novembre 2000 et un deuxième magasin dans la banlieue genevoise en 2001. 160 emplois devraient être créés. 20 millions de francs seront investis pour l'installation de ces deux premières antennes en Suisse. La FNAC prévoit également d'étendre sa présence en Suisse allemande.

En attendant 2081... - L'éclipse du 11 août prochain, du jamais vu en Europe occidentale depuis 1961, sera visible à 96 % en Suisse. On pourra la voir à 100 % à Plymouth, Rouen, Reims, Sarrebruck, Stuttgart, Munich, Graz et jusqu'à Bucarest entre 12h et 13h. L'occultation du soleil sera complète (entre 90 et 100 %) en France, dans une bande de 110 km de large comprenant une partie de la Normandie, de la Picardie, du Nord-Pas-de-Calais, de l'Ile-de-France, de Champagne-Ardennes, de Lorraine et d'Alsace. Pour voir une éclipse totale en Suisse, il faudra attendre... 2081.